

# FUTURA

## Janvier : jusqu'à 110 météores par heure dans le ciel avec les Quadrantides ! (Éphémérides #23)

Podcast écrit et lu par Franck Menant

*[Générique de Futura dans les Étoiles : une musique électronique douce, évocatrice de l'espace, accompagnée du bruissement des herbes hautes, du chant des grillons et du hululement d'une chouette.]*

Bonjour à tous et bienvenue dans ce nouvel épisode de Futura dans les Étoiles. Je suis Franck Menant et nous nous retrouvons en ce début janvier pour un tour des éphémérides du mois. Et comme nous nous retrouvons pour la première fois en cette nouvelle année, permettez-moi de vous présenter mes meilleurs vœux étoilés pour 2023. Pour ne pas manquer notre prochain épisode spécial, consacré à la recherche de vie dans l'univers, pensez à vous abonner sur vos plateformes audio préférées.

Pour toute observation, il est impératif de vous éloigner de toute source lumineuse, tels centres-villes, lampadaires, routes, et de privilégier la campagne avec un horizon bien dégagé. Attendez quelques minutes afin que vos yeux s'habituent à l'obscurité. Voici une sélection d'événements marquants à observer soit à l'œil nu, soit avec une paire de jumelles ou un télescope durant ce mois de janvier.

*[Une musique apaisante.]*

Et nous débutons avec le mercredi 4 janvier 2023, où vous pourrez observer le maximum de l'essaim météoritique des Quadrantides, qui est actif du 28 décembre au 12 janvier. Son nom vient de la constellation du Quadrant mural, que l'astronome Jérôme Lefrançois de Lalande avait placé en 1795 entre le Bouvier et la Grande Ourse. Il ne reste aujourd'hui de cette constellation que les Quadrantides elles-mêmes. Observé pour la première fois en 1825, cet essaim météoritique proviendrait de l'astéroïde 2003 EH1, découvert en 2003. Selon les astronomes, il s'agirait en réalité d'une comète. Pour observer les Quadrantides, il faut regarder au-dessus de l'horizon Nord-Est vers 3 h 45, heure du maximum. Alors certes, c'est tôt ; c'est au milieu de la nuit. Mais sachez que les spécialistes estiment que nous pourrions voir jusqu'à 110 étoiles filantes par heure zébrer le ciel, à la vitesse de 41 kilomètres par seconde. Attention toutefois à la présence d'une grosse Lune bientôt pleine, qui pourrait vous gêner. La particularité de ces météores est qu'ils laissent une traînée persistante plusieurs secondes après leur disparition. Un joli moment. Rappelons toutefois qu'il ne s'agit que de prévisions et qu'il est fortement conseillé de surveiller avant et après le maximum prévu, car un tel essaim peut parfois réserver des surprises. Pour cette observation, seuls vos yeux suffisent.

Le lundi 23 janvier, je vous invite à observer vers 18 h 30, dans les lueurs du crépuscule, au ras de l'horizon Sud-Ouest, la brillante planète Vénus, qui brille tel un phare dans la nuit. À sa gauche se trouvera un très fin croissant lunaire, accompagné d'une jolie lumière cendrée. Sachez que la Terre, tout comme la Lune, présente des phases, mais ce phénomène est inversé par rapport à la Lune. Ainsi, lorsque notre satellite est proche de la nouvelle Lune, la Terre est proche de la pleine Terre. Elle renvoie donc une partie de la lumière reçue du Soleil et éclaire ainsi la partie de la lune qui n'est pas éclairée par le Soleil. Cela donne une couleur cendre sur la partie non éclairée, que l'on appelle lumière cendrée. À droite de la planète Vénus, légèrement plus bas, vous trouverez une planète célèbre pour ses anneaux ; j'ai nommé Saturne. Pour faire cette observation, un horizon dégagé est nécessaire puisqu'ils seront bas sur l'horizon et vous pourrez observer à l'œil nu, avec une paire de jumelles ou un télescope.

*[Un hululement ponctue le changement de musique.]*

Le mercredi 25 janvier, la Lune sera bien accompagnée. En effet, vers 19 h 15, un fin croissant lunaire trônera au-dessus de l'horizon Sud-Ouest. Au-dessus de celui-ci, vous trouverez la plus grosse planète du Système solaire, Jupiter. À gauche de la Lune, à mi-distance entre Jupiter et notre satellite, vous trouverez la planète naine Junon. En revanche, elle ne sera pas visible à l'œil nu. Il vous faudra au minimum une paire de jumelles ou encore un télescope. En dessous de l'astre sélène, toujours avec une paire de jumelles ou un instrument puisque là aussi, pas visible à l'œil nu, vous trouverez une autre planète naine, Vesta. Enfin, Neptune sera observable à droite de la Lune, un peu plus bas. Là encore, il vous faudra au minimum une paire de jumelles ou un télescope. En connaissant bien la position de Junon, Neptune et Vesta, puisqu'ils ne sont pas visibles à l'œil nu, vous pourrez former mentalement en reliant Junon, Jupiter, Neptune, Vesta, un rectangle dont la Lune occupe le centre.

Le lundi 30 janvier, la planète Mercure atteindra sa plus grande élongation à l'ouest du Soleil. C'est-à-dire que ce sera le moment où elle sera le plus éloignée du Soleil et donc plus facile à observer. Vous la trouverez au-dessus de l'horizon Sud-Est, dans les lueurs de l'aurore naissante, vers 7 h 45. Basse sur l'horizon, il vous faudra un site bien dégagé pour bien observer la planète Mercure, qui sera visible à l'œil nu, avec une paire de jumelles, ou un télescope.

*[Un hululement ponctue le changement de musique.]*

Toujours le lundi 30 janvier, je vous invite cette fois-ci à observer en soirée. Vers 19 h 15, la Lune gibbeuse croissante sera visible au-dessus de l'horizon Sud. À sa droite, légèrement plus haut, vous trouverez un amas d'étoiles. Il s'agit de l'amas des Pléiades, l'un des plus beaux objets qu'il soit donné de voir depuis la Terre. On compte en son sein plus de 1 000 membres et c'est une pouponnière d'étoiles puisqu'en son sein, des étoiles sont en train de naître. À gauche de la Lune, au même niveau que l'amas des Pléiades, vous trouverez une planète facilement reconnaissable par sa couleur rouge : la planète rouge, qui n'est autre, en fait, que la planète Mars. Enfin, en dessous de la planète Mars, vous trouverez l'étoile Aldébaran, qui est l'étoile la plus brillante de la constellation du Taureau et la 13<sup>e</sup> du ciel nocturne par son éclat. Son nom vient de l'arabe *al dabarān*, qui signifie « *le suiveur* », en référence à sa position par rapport à l'amas des Pléiades, qu'il devance. Cette observation pourra se faire à l'œil nu, avec une paire de jumelles ou un télescope.

Merci d'avoir écouté Futura dans les Étoiles. Si ce n'est pas encore le cas, je vous invite à nous retrouver sur vos applications de podcast préférées et à vous abonner à nos productions. Vous pouvez aussi vous abonner à la newsletter podcast hebdomadaire de Futura grâce au lien en description. Quant à moi, je vous retrouve le 15 janvier pour vous parler de la recherche de vie dans l'univers. Bonnes observations.